

Aide d'urgence et rencontre

Une vingtaine de personnes accompagnées par Hery Rakotondratsimba, pasteur de l'Hôpital en Moselle, se sont essayées à l'aide d'urgence à Madagascar cet été. Un voyage préparé très en amont, placé sous le signe de la rencontre et de l'aide. Et très marqué par la terrible pauvreté des Malgaches.

Madagascar! Voilà une île qui faisait à première vue rêver de vacances jusqu'à la crise qui a débuté fin 2008. Au-delà des clichés, la situation des Malgaches ne manque pas d'inquiéter quand on prend la peine de s'y intéresser de plus près. En 2007/2008, sur 177 pays classés dans le rapport du Pnud (1) sur l'indice de développement humain (2), Madagascar occupait la 143^e place. Une misère que Hery Rakotondratsimba, pasteur de l'Hôpital connaît bien, puisqu'il est d'origine malgache. « Depuis 12 ans que je suis en France, j'ai toujours essayé d'envoyer de l'aide. De là est né un projet plus ambitieux au sein de la paroisse. » Un projet d'autant plus nécessaire que pour le pasteur, la situation s'est terriblement dégradée récemment : « Je suis allé à Madagascar en octobre dernier. Cet été, la situation avait empiré de façon flagrante. »

Comment aider quand les besoins sont aussi criants ? En préparant le voyage d'abord. « Très en amont, nous avons contacté des associations œuvrant pour la scolarisation, des orphelinats et des structures d'aide aux plus démunis », explique Hery Rakotondratsimba.

La préparation, ensemble

« La collaboration ne s'est pas limitée aux associations d'Église. C'est triste à dire, mais comme la pauvreté est devenue la règle, on en fait abstraction très vite. Certaines paroisses, qui ont pourtant les moyens, délaissent le champ social pendant que des associations indépendantes s'autofinancent pour lutter contre la pauvreté. » Pendant toute l'année qui a précédé le voyage, des vêtements, des médicaments et de l'argent, 3 500 euros en tout, ont été rassemblés. Une collecte à laquelle a participé toute la paroisse. « Il fallait que la solidarité prenne corps aussi ici avant d'être mise en œuvre là-bas », explique le pasteur. Et ça a marché au-delà des cercles protestants puisque des collectivités locales ont financièrement soutenu le pro-



Des Mosellans à Madagascar : une solidarité qui prend corps.

jet, et que les quatre paroisses catholiques environnantes ont également répondu « présent ».

Ce sont donc 19 adultes et quatre enfants, paroissiens de L'Hôpital ou pas, qui se sont envolés cet été pour Madagascar. « Nous avons ouvert le voyage à des catholiques et à des personnes sensibles à l'Homme », explique le pasteur. Parmi eux, des habitués du tourisme qui ont découvert une nouvelle façon de voyager, mais aussi des gens qui quittaient la France pour la première fois. Du 24 juin au 10 juillet, ils ont apporté une aide de première urgence dans bien des endroits. Et des lieux traversés, il y en a eu : « Nous avons parcouru 3 000 km pendant le voyage, et il n'est pas rare de devoir passer une demi-journée à parcourir 100 km », rappelle le pasteur Rakotondratsimba. Concrètement, chacun a emmené les 50 kg de bagages autorisés par la compagnie aérienne sans surtaxe, mais avec seulement 10 à 15 kg d'effets personnels, le reste étant à redistribuer sur place.

Moment fort du voyage, la visite à l'école pastorale luthérienne : « Le personnel n'avait pas été payé depuis le mois d'avril, les bourses des étudiants étaient en suspens et il n'y avait rien à manger. Nous leur avons donné une tonne de riz ». Autre exemple, celui de cette école fréquentée par 150 enfants, à condition qu'il y ait à manger. « Certains élèves viennent de très loin. S'il n'y a pas de repas, ils ne viennent pas ». Les Français leur ont laissé de quoi se nourrir pendant deux mois, mais cela suffira-t-il ?

« On ne peut pas rentrer en étant insensibles, cela semble un devoir de continuer », conclut Hery Rakotondratsimba. Un prochain voyage d'aide aura probablement lieu en 2011. En attendant, l'engagement des paroissiens de l'Hôpital continue.

Marine Digabel

Hery Rakotondratsimba, tél. 03.87.93.76.34.

(1) Programme des nations unies pour le développement.

(2) L'indice de développement humain se base sur des critères économiques, d'éducation, ou encore de santé.